La promotion des pratiques optimales au cœur d'une formation de trois jours Santé/Alimentation du nourrisson et du jeune enfant

Josiane

MBANG

NGUEMA Libreville/Gabon

optimales d'alimentation du Santé et l'IBFAN (Internatiociation gabonaise pour la sonnels de santé par l'Assoau Centre national de nutrijours, qui se tient depuis hier nourrisson et du jeune en-PROMOUVOIR les pratiques ce séminaire s'inscrit dans le work) Afrique francophone, nal baby food action netnariat avec le ministère de la promotion de l'alimentation à l'intention de certains pertion sis à la Peyrie. Organisé tion des bonnes pratiques Gabon du projet de promocadre de la mise en œuvre au lier de formation de trois d'alimentation du nourrisson infantile (AGPAI), en partefant. C'est l'objectif de l'ate-



JOE MANIANO

La présidente de l'AGPAI, Solange Othas (centre) pendant son intervention.

Les personnels de santé conviés

à la formation.

quartiers Nkembo, Avéa, Venez-Voir, Derrière-l'hôpital breville, précisément dans les projet, qui sera mis en œuvre Les activités relatives à ce et du jeune enfant. et le carrefour Léon-Mba, ments de la commune de Lidans les 2e et 3e arrondisse-

quête finale dans les strucbase qui conduira à une encialisation des substituts du celle liée au code de commercommunauté. Tout comme tures sanitaires et dans la réalisations d'une enquête de porteront notamment sur les lait maternel.

lange Othas, a saisi cette ocgie mondiale pour l'alimentaœuvre au Gabon de la strate-Une évaluation de la mise en casion pour La présidente de l'AGPAI, Sochamp d'action dudit projet. tion du nourrisson et du jeune enfant complétera le soungner

tiques optimales d'alimental'intérêt de cet atelier de forpart, et de mener aisément des agents communautaires d'une cadrer efficacement devront être en mesure d'enactivités de promotion de prasentes assises, les participants mation : «Au terme des pre-

querir de bonnes habitudes enfant, aussi bien sur leur lieu tion du nourrisson et du jeune gné la nécessité du partenamettre aux populations d'acment des autorités sanitaires communauté, d'autre part.» d'activité qu'au sein de la auprès des communautés particulier, celles qui vont le Dr Emma Oliveira a soulicentre national de nutrition, et d'être les propres acteurs communautaire, afin de perà soutenir les activités à but Tout en rappelant l'engagemation, de sensibilisation et puyer leurs actions de forcomme l'AGPAI, en vue d'apriat avec les associations. En de leur santé, le directeur du de prévention.

Edouard Zerbo. chargé de programme IBFAN Notons que cette formation munautaire est animée par le basée sur une approche com-Francophone,

oor race cene-ce sera survie of un cocktail qui sera servi au domicile familial ote